

# Association des Naturalistes

Secrétariat  
Administration

21, rue Le Primatice  
**FONTAINEBLEAU**  
(S.-&-M.)

de la Vallée du Loing  
et du Massif de Fontainebleau

Trésorerie

C. C. POSTAL  
PARIS 569.34

Association des Naturalistes  
FONTAINEBLEAU

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Tome XXXIII - N° I

BULLETIN MENSUEL  
44<sup>e</sup> Année

Janvier 1957

## COTISATIONS

Les cotisations restent inchangées pour 1957: membre adhérent 400 fr., donateur 600 fr.; bienfaiteur 1.000 fr. Le trésorier invite les sociétaires à régler dès que possible leur cotisation 1957 à l'adresse suivante: Association des Naturalistes, 17 boulevard Orloff, Fontainebleau, Compte-chèque postal n° 569-34 Paris. Le récépissé de la poste tient lieu de reçu. Il est rappelé que la cotisation doit parvenir sans frais au trésorier dans le premier trimestre de l'année. Le service du bulletin sera supprimé à partir du prochain numéro aux adhérents non à jour de leur cotisation 1956.

## ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale 1957 de notre association se tiendra **DIMANCHE 20 JANVIER**, à 15 h., au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau, à l'issue de l'excursion signalée plus loin. Rendez-vous à 15 h. au Laboratoire, route de la Tour Denecourt; la réunion se tiendra dans un des pavillons du Labo. Ordre du jour: Situation morale et financière, élection du Conseil d'administration pour 1957, projets d'excursions, colloque naturaliste tripartite 1957, bulletins, publications, volume XIII des "Travaux", protection du Massif de Fbleau.

A l'issue de la séance, réunion sous l'égide de l'Union internationale pour la conservation de la Nature: Exposé par M. L'Ingénieur principal des E. & F. sur la Protection de la Nature, projection commentée de films fixes inédits édités par l'UNESCO et l'UICN: "Images et paraboles sur les équilibres naturels".

## EXCURSIONS CONFERENCES

**SAMEDI 5 JANVIER**, à 15 h.30, au Musée pédagogique, 29 rue d'Ulm, Paris 5<sup>e</sup>: "Les Cécidies", causerie par notre collègue Georges Antoine.

**DIMANCHE 20 JANVIER**, à Fbleau, Assemblée générale, excursion, conférence, projections. Rendez-vous à la gare ) 9 h. (Paris 8 h.32). Le matin: étude des conifères indigènes et introduits, notamment le long de la voie ferrée et au Tertre de la Roche Eponge (voir plus loin); déjeuner au Calvaire (abri naturel). L'après-midi, à 14 h.30, dans le Parc du Laboratoire de Biologie végétale, suite de l'étude des conifères. A 15 h., au Labo, assemblée générale (voir ci-dessus). Retour gare Fbleau 18 h. (Paris 18 h.51).

**VENDREDI 8 FEVRIER**, à 21 h., au Théâtre de Fontainebleau, conférence de voyage avec films en couleurs par un membre du Club des explorateurs (Cercle François-I<sup>o</sup>).

**DIMANCHE 24 FEVRIER**, excursion en commun avec les Naturalistes Parisiens: "Les réserves biologiques intégrales de la Forêt de Fontainebleau"; écologie et dynamique des réserves; leur flore muscinale, sous la conduite de P. Doignon. Déplacement en car de Paris et Fbleau; rendez-vous carrefour de la Fourche à 9 h.: Gros Fouteau, Mont Chauvet, Mont Jussieu; déjeuner au Grand Veneur. L'après-midi, les réserves Sud.

**VENDREDI 22 MARS**, au Théâtre de Fontainebleau: "Les Iles Marquises", conférence avec films couleurs par Jacques Mazières (Cercle François-I<sup>o</sup>).

Notre excursion du 2 décembre constitua en quelque sorte une reconnaissance en vue de celle qui aura lieu le 20 janvier. Nos collègues C. Jacquot, D. Rapilly, P. Ostoya "travaillèrent" les conifères en diverses localités et identifièrent une quinzaine d'espèces. Le long de la route Gaston-Bonnier, on étudia les plantations de résineux faites en 1935-36 par notre ancien président C. Jacquot alors qu'il était ingénieur des E. & F. à Fontainebleau. Suivant les possibilités du fonds de chômage, il introduisit le long de la voie ferrée diverses essences, surtout l'Épicéa, alterné avec du Chêne Rouge, mais presque tous les plants de Chêne furent détruits par les lapins et l'on dut combler les vides par la suite avec des conifères: *Thuja plicata*, *T. occidentalis*, *T. gigantea*, *Pseudotsuga Douglasii*, *Camæcyparis Lawsoniana*. On introduisit aussi, pour couvrir le sol d'un tapis épais de plantes toujours vertes, *Hypericum calycinum* dont il reste des taches abondantes par places.

Au Tertre de la Roche Eponge, on identifia: 2 *Cedrus atlantica*, 3 *Libocedrus decurrens*, Le Pin de Lord Weymouth, *Pinus strobus*, *Abies Pinsapo*, *A. cephalonica* ou *hybrida*, *A. numidica*, *Liriodendron tulipifera*. Enfin, M. C. Jacquot indica des exemplaires de *Pinus austriaca* race de Tauride sur le plateau de la Béhourdière, vers la Rte de Buffon, près de la cote 146 où se dressent le pylone de surveillance d'incendie, la cheminée géodésique et, actuellement, un émetteur radar.

Les fortes gelées (-8° et -9° à Fbleau) qui avaient sévi fin novembre ont supprimé à peu près tout intérêt aux observations mycologiques; on remarqua cependant dans quelques stations protégées: *Tricholoma equestre*, terreum, *Clitocybe rivulosa*, *Cortinarius semisanguineus*, *Hypoglyphus hypothecus* (Sollé), *Clitocybe cyathiformis*, *Galerina hypnorum*, *Polyporus giganteus*, *Panellus stipticus*, *Schizophyllum commune*, *Tremellodon gelatinosum*.

#### SECRETARIAT

CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR 1957.- Le bureau sortant proposera à l'assemblée générale du 20 janvier, pour le renouvellement statutaire du Conseil d'administration, les propositions suivantes: Président: Jacques METRON, vice-présidents: Jean LOISEAU et Henri FROMENT, secrétaire général - trésorier: Pierre DOIGNON, archiviste: Georges GENDREAU; membres: Raymond GAUME, Roger GROS, A. LABLOKOFF, Clément JACQUIOT, Jean LASNIER, Claude MERCIÉ, Yves QUIDEAU, Daniel RAPILLY, Jean ROUSSEAU, Jean VIVIEN, Clovis VRIGNAUD.

EFFECTIFS.- Au 1<sup>er</sup> janvier 1957, notre association comptait 471 membres dont 307 adhérents, 21 bienfaiteurs, 63 donateurs, 22 membres à vie et 58 collectivités et correspondants.

BILAN FINANCIER.- Exercice 1956. Recettes: Cotisations: 120.325 fr., vente de publications 15.435; total: 135.760 fr. Restes 1955: 27.037. Total disponible 1956: 162.797 fr.- Dépenses: Tirés à part 1955: 36.200, cotisations et abonnements service de lecture 13.625, secrétariat 2.875, expédition bulletins 2.800, imprimés 8.034, papier duplicateur, stencils 15.226; total 78.760 fr. Excédent de recettes: 84.037 fr.

CHANGEMENT D'ADRESSE - J.-J. Symoens, 69, rue St Quentin, Bruxelles 4 (Belgique).

AU MUSEUM.- M. Kuhnoltz-Lordat, professeur de la nouvelle chaire d'écologie et protection de la nature, a consacré sa leçon inaugurale, le 7 décembre, à l'amphithéâtre du Muséum national, à "L'Écologie, travail d'équipe".

#### TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Pierre DOIGNON, Histoire et bibliographie des recherches mycologiques dans le Massif de Fontainebleau; Cahiers des Naturalistes, 1956, pp. 75-80.

Helmut GAMS, Excursionsführer für die XI internat. pflanzengeographische excurs. durch die Ostalpen 1956; Angewandte Pflanzensoziologie, Wien, 1956.

Helmut GAMS, Arcal- und florenkunde; Systematische Pflanzengeographie; Forstschritte der Botanik; Berlin, 1956.

Raymond GAUME, Excursions botaniques dans la région parisienne, X, La Butte d'Esmans, près Montoreau; Cahiers des Naturalistes, 1956, pp. 87-88.

Louis René NOUGIER, Un monde vieux de quinze millions; Bulletin de l'Education nationale, 29 novembre 1956.

Fritz OCHSNER, Das ozeanische Element in der Schweizerischen Moosflora ein Beitrag zu seiner Aufgliederung; Mitteilungen der Thüringischen Botanischen Gesellschaft, I, 1955, pp. 151-166, Jena.

Maurice PAUL, La sauvegarde du Massif de Fontainebleau; "Science et Nature", n° 18, novembre-décembre 1956, pp. 23-28, 8 photos (Voir page suivante).



PROTECTION DE LA NATURE

LA TYRANNIE DE L'AUTOROUTE.- Sous ce titre, le "Figaro" du 20 XII 1956 publie un article de l'écrivain Georges Duhamel dont nous extrayons le passage suivant: "J'assistais, il y a quelques temps, à une réunion de la Commission supérieure des Sites, qui siège au Palais Royal et dépend du Secrétariat d'Etat aux Beaux-Arts. Plusieurs problèmes étaient à l'ordre du jour et l'un de ceux qui m'occupaient personnellement était celui de l'autoroute du Sud. On sait que cette grande voie doit traverser une partie de la Forêt de Fontainebleau. Les ingénieurs, et je les comprends, songent avant tout à éviter les détours, c'est-à-dire aux voyageurs à gagner du temps. J'ai grand peur que ce dessein, bien moderne, sans doute, ne s'accorde pas avec une saine et profitable conception de la vie. Je me suis joint à ceux des assistants qui ont, au nom de l'esthétique, protesté contre la mutilation de la Forêt de Fontainebleau, et je pense que mon ami André Billy m'approuvera, lui qui défend si bien ce paysage illustre par la parole et par la plume. J'ai, d'autre part, avec le Professeur Roger Heim, membre de l'Académie des Sciences et directeur du Muséum, fait observer que la construction et le trafic d'une telle route ne manqueraient pas de modifier la faune et la flore de cette magnifique réserve de verdure à proximité de Paris".

Georges DUHAMEL.

LA SAUVEGARDE DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Notre collègue Maurice Paul vient de publier ("Science et Nature", Revue des Amis du Muséum, nov.-décemb. 1956) un important article intitulé "La sauvegarde du Massif de Fontainebleau; principales mesures à prendre pour en conserver les beautés; leur caractère d'urgence". Huit très belles photos de J.-M. Baufle, secrétaire de la Société de Photographie d'Histoire naturelle, illustrent ce texte, représentant le Gros Fouteau (partie intacte et partie coupée en 1944), la Hêtraie de la Béhourdière, trois images des Vieux Rayons, le Mont Jussieu, le Cuvier Châtillon. L'auteur lui-même a publié de larges extraits de cet article dans nos bulletins d'octobre et novembre 1955. Il examine le régime actuel des coupes, critique "le dégarnissage abusif des deux cantons", propose un compromis pour "concilier le point de vue esthétique et les nécessités de l'exploitation, demande "l'extension des Réserves et la préparation de futures réserves" en citant de nombreux exemples, traite de la protection en demandant une aggravation des sanctions contre les délinquants et conclut en demandant "un plan d'ensemble d'aménagement esthétique et touristique de la forêt de Fbleau. C'est le domaine dans son entier qu'il faut protéger et mettre à l'abri définitivement de la spéculation ou du vandalisme par une réglementation effective".

PEDOLOGIE

PETROGRAPHIE DES SABLES ET GRES DE FONTAINEBLEAU.- Nous allons étudier brièvement les caractéristiques pétrographiques des sables et des grès, roches-mères des sols du pays de Bière. Les sables de Fontainebleau sont surtout bien développés dans la forêt du même nom, la Pays de Bière et la basse vallée du Loing. Ce sont des sables quartzeux, fins, généralement blancs, parfois jaune ocreux. Ils ont une constitution granulométrique assez variable. Le maximum de répartition se situe entre 0,100 mm et 0,200 mm. à Montigny-sur-Loing (Doeglas 1946) et à Soisy-sur-Ecole au Sud du Postillon où ils possèdent la constitution suivante: Particules de diamètre inférieur à 0,050 mm., 2,7 %; entre 0,050 et 0,200, 95,1 %; supérieur à 0,200 mm., 2,2 %.

Dans les sables de cette localité (fig. I), deux phases apparaissent nettement, ce qui pourrait correspondre à une répartition granulométrique purement éolienne. Plus généralement ces sables présentent trois maxima aux environs de 0,090 mm., 0,170 mm. et 0,300 mm., en particulier dans les échantillons prélevés par H. Alimen dans la région d'Estampes (Vallée de La Chalouette). D'après A. Rivière (1957) ils paraissent avoir alors une répartition granulométrique de dune maritime.

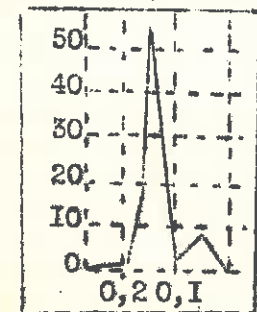


Fig. I

A leur sommet, ils sont consolidés en grès à ciment siliceux, plus ou moins durs, dont les bancs sont régulièrement disposés en bandes parallèles d'origine dunaire (Alimen 1936). Les blocs de grès à ciment calcaire affectant la forme de cristaux rhomboédriques que l'on trouve parfois dans les sables (St Pierre-les-Nemours) sont dus à des infiltrations de calcaire. Dans les interbandes sableuses on trouve normalement de minces couches de marnes surmontant la zone des sables mauves qui doivent leur coloration à des matières organiques (la calcination les décolore). Dans le Pays de Bière et notamment à Soisy-sur-Ecole (Aubert et Dupuis 1949), nous avons pu

voir, au dessus des sables de Fbleau blancs, une couche épaisse de 50 cm., assez compacte, non calcaire, très noire en certains points, jaunes-rouille ailleurs. Au dessus s'observe une couche mince (10 cm.) marneuse, grisâtre, avec des débris de fossiles, puis une nouvelle couche de 10 cm. sablo-argileuse, légèrement ferrugineuse, beaucoup moins calcaire, mais contenant aussi des débris de fossiles. Ces couches sont surmontées par 30 cm. de Calcaire de Beauce inférieur, fossilifère, en blocs encastés, mais cependant peu altérés et vraisemblablement en place. Au dessus repose une masse blanchâtre (70 cm.) de calcaire altéré.

La couche surmontant directement les sables de Fbleau présente les caractères morphologiques et analytiques d'un horizon d'accumulation de podzol formé sous climat humide. La tendance au durcissement qu'elle présente peut alors être interprétée comme un début de consolidation en alios favorisée par la proximité d'un plan d'eau.

La courbe d'analyse thermique différentielle (fig. 2 courbe I) rappelle également celle qu'on obtient avec certains alios des Landes. On distingue un premier crochet endothermique débutant vers 150° et correspondant au départ de l'eau hygroscopique dont l'importance relative (on opère sur la totalité du sédiment) est due à la présence de matières organiques et surtout d'hydroxyde ferrique amorphe. L'inflexion endothermique débutant à 350° est habituellement considérée comme caractéristique du départ d'eau de constitution de la goethite, tandis que le phénomène exothermique net vers 450° pourrait correspondre à une recristallisation de l'hydroxyde ferrique et à la combustion des matières organiques. Vers 550° s'ébauche un crochet endothermique très ouvert lié au départ d'eau de constitution et d'autant moins marqué que celui de 150° était plus important (Caillère et Henin 1947). Tout est beaucoup moins net à plus haute température où l'on peut deviner la présence d'un phénomène exothermique étalé surtout à partir de 800° qui pourrait peut-être caractériser une kaolinite ferrifère. Cependant cette courbe ne permet pas de préciser légitimement la nature du minéral argileux.

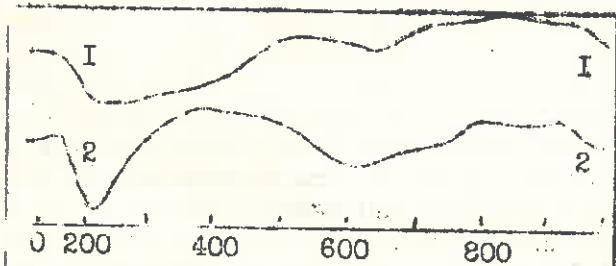


Fig. 2.- Courbes d'anal. thermiques  
1, Couche noire du Stampien supérieur  
2, Colloïdes min. des alluv. du Fusin.

La coloration de la partie noire de cette couche est due à des matières humiques. L'analyse granulométrique a donné les pourcentages suivants: colloïdes minéraux 16,8, poudres 3,5, sables fins 78,2, sables grossiers 0,2. Nous pensons être ainsi en présence d'un témoin de sol post-stampien dont les horizons supérieurs éluviaux cendreaux et peu résistants auraient été complètement érodés lors de la transgression lacustre par laquelle s'est établi le lac

de Beauce. L'érosion relativement douce n'aurait remanié que la partie tout à fait supérieure (2 cm.) de l'horizon d'accumulation beaucoup plus résistant du sol dans laquelle on trouve parfois quelques hydrobia, alors que nous n'en avons pas vues dans l'épaisseur de cette couche.

D'autre part, cet horizon est certainement sans rapport avec le sol actuel comme le prouve la considération du rapport C/N qui passe de 3,4 dans la rendzine établie sur le calcaire à 3,1 dans une poche de décalcification indiquant une minéralisation de l'humus beaucoup plus poussée que dans la couche noire. La variabilité même des caractéristiques morphologiques de cette formation d'un point à un autre fait plus penser à un horizon pédologique qu'à un dépôt géologique de vase. Mais on ne saurait avoir une certitude absolue, faute de voir les horizons supérieurs du profil podzolique supposé.

Près de Videlles, à 2 km. de là, on peut observer entre les dépôts de pentes soliflués provenant du calcaire de Beauce situé plus haut et les sables de Fbleau blancs qu'ils surmontent une lentille de formation argilo-humo-ferrugineuse analogue. De plus, dans les sables, des concrétions à ciment ferrugineux témoignant, elles aussi, des mêmes phénomènes de podzolisation. Pourtant, on peut observer à Etampes, sur l'ancien chemin de Misse, entre une masse calcaire paraissant en place et les sables de Fbleau, un horizon gris-noir, un peu violacé, argilo-sableux, riche en matières organiques, de structure cubique ou lamellaire, lié à une surface topographique poststampienne différente de l'actuelle. Cet horizon se répète quatre ou cinq fois par endroits. Ses caractéristiques morphologiques nous semblent spécifiques d'une sédimentation et d'une évolution en milieu marécageux, ou d'un dépôt de vase, plutôt que d'un horizon d'accumulation d'ancien podzol, comme la richesse en matières organiques, argile et fer, pourrait le faire penser.



Ainsi les formations colorées du Stampien supérieur, fréquentes entre les bandes gréseuses, auraient une origine pédologique ou sédimentaire suivant les points. Les sables et cailloutis à chailles ont une certaine extension le long du Loing, surtout sur la rive orientale; ce sont des sables siliceux et quartzeux, les galets qu'ils contiennent sont des chailles empruntées au Jurassique supérieur et au néo-crétacé, et des quartz blancs. Les dimensions de ces éléments décroissent du Nord au Sud; à Montargis, les chailles à croûte charginée noire n'ont plus guère que trois à cinq centimètres de diamètre. Les quartz, dont les plus gros n'atteignent plus que rarement 1 cm. de diamètre, s'émiettent en sable.

Jacques DUPUIS.

#### ZOOLOGIE

PRESENCE DE LA MARTRE DANS LES BOIS DE VALENCE.- Dans les bois de Valence, le 16 décembre 1956, un chasseur a tué d'un coup de fusil une superbe Martre (*Martes abietum* Ra. = *Mustela martes* L.), carnivore de la famille des Mustélidés. Dans nos régions, la Martre - ou Marte - est rarement rencontrée. D'une agilité remarquable, elle chasse, principalement de nuit, dans les arbres, toute bête vivante: oiseaux, écureuils, etc. L'animal urinait du haut d'une branche sur notre chasseur qui, levant la tête, l'aperçut; il l'ajusta et l'abattit.

La Martre se distingue de sa parente la Fouine (*Martes foina*) par la tache jaune-orangé qui s'étend sur sa gorge, tache irrégulière, mais non bifurquée en arrière, tandis qu'elle est blanche et toujours bifurquée chez la Fouine. La fourrure de la Martre est beaucoup plus estimée que celle de la Fouine.

Jean VIVIEN.

#### ORNITHOLOGIE

IMPRESSIONS D'OCTOBRE.- Voici l'automne revenu avec ses tièdes journées et aussi ses fraîches matinées souvent blanches de gel. Dès le début d'octobre, les Hirondelles nous ont quittés pour des contrées plus favorisées que les nôtres. La dernière quinzaine de septembre avait été marquée par des rassemblements de plus en plus nombreux: deux à trois cents individus furent dénombrés sur les fils télégraphiques du village.

Le 10 octobre, j'ai retrouvé, non sans un certain plaisir mêlé de tristesse, mes petits visiteurs d'hiver; quelques chants saluent encore le soleil, pâle certes, mais encore bienfaisant. C'est ainsi que le Pouillot véloce compte toujours ses écus dans le grand poirier de la cour. Un couple de Rouges-gorges a repris contact avec les habitudes et les présences humaines. Quelques charmants Roitelets huppés se faufilent entre les feuilles pour découvrir quelque délicate nourriture; je les entends qui pépient aimablement. Des Mésanges charbonnières ont retrouvé dans difficulté le chemin des Tournesols dont les graines grillées sont pour elles un met recherché. Naturellement, Pinçons et Moineaux ont suivi.

Le 11, de l'église (II, 17 et 24 octobre), les gracieuses Bergeronnettes grises sont venues danser leur numéro de ballerines comme elles le font chaque année à pareille date; elles disparaîtront bien trop vite, hélas! Le 13, des Mésanges Nonnettes inspectèrent minutieusement les branches du pommier en s'accompagnant de trilles agréables. Sur le tronc du poirier, un Grimpereau brachydactyle fit une rapide ascension. Le lendemain, quelques Mésanges bleues criblèrent le feuillage de leurs petits cris aigus et joyeux.

Enfin, dans la matinée du 16, c'est le passage, attendu depuis une semaine, des Grues se dirigeant vers le sud-ouest. Comme les Bergeronnettes, nous les retrouveront entre le 5 et le 15 mars prochains, leurs triangles grinçants pointés dans le sens opposé.

Le 18, un vol souple et acrobatique de Mésanges à longue queue traversa rapidement la cour et le jardin, pendant que je constatais le départ définitif du Rouge-Queue noir qui, depuis les dernières couvées, avait pris la charmante habitude de venir se trémousser sous mes fenêtres, suivi de sa nouvelle famille.

Et déjà la Toussaint nous envoie ses brumes funèbres tandis que là-bas, dans la vallée prochaine, sur le Grisard chargé de touffes de Gui, la Grive Draine joue un petit air flûte aux trémolos empreints de mélancolie, mais aussi d'espoir.

Jean VIVIEN.

## ENTOMOLOGIE

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES: ETE 1956.- Coléoptères: Carabidae: 8 *Carabus coriaceus*, Montereau, courant sur la route, 16 IX; II *C. catenulatus*, Mont Ussy, 25/VIII; le Gros Buisson, 13/IX; I4 bis *C. monilis*, Valence, cour 18/VIII.- Hygrobiidae: 218 *Hygrobia tarda*, Valence, Mare aux Usages 20/IX.- Dytiscidae: 220 *Hyphydrus ovatus*, id.; 272 *Colymbetes fuscus*, id.; 276 *Acilius sulcatus*, id.- Staphylinidae: 498 *Staphylinus olens*, Valence, jardin 15/IX; Le Chêne au Chapon 23/IX.- Silphidae: 854 *Necrophorus vespilloides*, près du Cr des Grands Feuillards, dans des ordures 30/VIII.- Scaphidiidae: *Scaphium immaculatum*, Gorges d'Apremont, un individu sur *Boletus scaber* 6/IX (espèce rare); 922 *Scaphidium quadrimaculatum*, Valence, Bois des Usages, sous une branche au sol portant des Polypores I/VII; Forêt de Champagne, sous une écorce de chêne, à terre 3/IX; le Gros Buisson, sur *Cortinarius splendens* 13/IX.- Hydrophilidae: 990 *Hydrobius fuscipes*, Valence, Mare des Usages 20/IX.- Erotylidae: 1236 *Triplax russica*, Valence, Bois des Usages, plusieurs individus sous un Polypore I/VII.- Elaterridae: 1478 *Ampedus sanguinolentus*, Valence, Bois des Usages I/VII.- Buprestidae: 1530 *Agrilus Roberti*, id.- Meloidae: 1634 *Sitaris muralis*, Valence, sur un trottoir 29/VIII.- Mordellidae: 1639 *Mordella fasciata*, Valence, Bois des Usages 7/VII.- Cerambycidae: 1639 *Spondylis buprestoides*, La Solle, pinèdes, 4 indiv. au vol 4/IX; Le Gros Buisson 23/IX; 1720 *Prionus coriarius*, I femelle, Le Gros Buisson 13/IX; 1730 bis *Leptura rubra*, I femelle, Platière d'Apremont sur souche de Pin 6/IX; 1734 *Strangalia nuralenta*, I femelle, Bois des Usages sur grume de Chêne 20/IX; 1735 *S. maculata*, Valence, Bois des Usages sur fleur de Ronce I, 12/VII; 1736 *S. melanura*, id. I/VII; 1738 *S. nigra*, id.- 1767 *Hylotrupes bajulus*, Valence, cour 18/IX; 1771 bis *Plagionotus detritus*, Valence, bois de chauffage 5/VII; 1773 *Xylotrechus rusticus*, Valence, Bois des Usages sur bois en stères I/VII; 1785 *Liopus nebulosus*, I mâle, Valence sur tas de bois 30/VIII.- Chrysomelidae: 1867 *Timarcha benetricosa*, La Gde Paroisse 31/VIII; 1879 *Chrysomela geminata*, Le Gros Buisson 30/VIII; 1881 *C. didymata*, Les Aiguisoirs, Cr Joinville 30/VIII; 1886 ter *Phytodecta rufipes* ab. *sempunctata*, Valence, Bois des Usages sur Tremble I/VII; 1894 *Melasoma populi*, Valence, Bois des Usages en abondance sur les rejets de Peupliers 12/VII, 18/VIII; 1905 *Galeruca tanacetii*, La Solle, pinèdes 4/IX; 1987 bis *Bassida nebulosa*, Valence, cour 7/VII.- Curculionidae: 2097 *Hylobius abietis*, La Solle 23/IX; 2226 *Balaninus glandium*, Valence, Bois des Usages sur tronc de Chêne 7/VII; 2404 *Attalabus nitens*, Valence, Bois des Usages sur un jeune Châtaignier 12/VII.- Lucanidae: 2456 *Dorcus parallelipipedus*, La Béhourdière 18/IX, La Cave aux Brigands 19/IX.- Scarabaeidae: 2518 *Geotrupes stercorosus* = *silvaticus*, Le Gros Buisson 30/VIII, Forêt d'Echou 2/IX, Monts Girard 6/IX, La Béhourdière 18/IX, La Cave aux Brigands 19/IX, Ventes Copinot 27/IX; 2519 *G. vernalis*, Gorges d'Apremont 6/IX; 2536 *Rhizotrogus nestivus*, Valence, cour 8/VII, La Gde Paroisse 31/VIII; 2551 *Trichius gallicus*, Valence, jardin 5/VII.

J. V.

## BOTANIQUE

STATION DE PIROLA MACULATA.- Notre collègue Marien Clémencet nous signale avoir observé en octobre 1956 une station de *Pirola maculata* en Forêt de Fontainebleau, au Bois de la Madeleine, non loin de l'enclos du Laboratoire de Biologie végétale. Cette microlocalité s'ajoute à celle du Nid de l'Aigle trouvée par G. Robert en 1953 et aux autres plus anciennement connues et que nous avons indiquées au Bulletin 1953 p. 125.

SORBUS HYBRIDA A MORET.- Notre collègue Paul Ostoya nous signale avoir observé *Sorbus hybrida* à la sortie de Moret, côté Veneux, il y a une dizaine d'années; il serait intéressant de savoir ce qu'est devenu cet arbuste (*Sorbier de Finlande*) dont on n'a signalé jusqu'ici que quelques exemplaires au Grand Parquet (Weil 1925), cà et là en forêt (Gatin 1933) et ceux du Jardin de Diane près de l'entrée des Mathurins (Feuillaubois 1890).

ELEMENTS FLORISTIQUES SUBMEDITERRANEENS DE LA VALLEE DU LOING.- Etudiant (Bull. Soc. Bot. Fr., 1956, 82<sup>e</sup> session des Monts d'Auvergne, pp. 121-161) les éléments floristiques sub-méditerranéens des colonies xérothermiques d'Auvergne, Maurice Broistoffer note la répartition géographique d'un certain nombre de Phanérogames. Il cite à cette occasion, comme figurant dans le *Xerobrometum* à *Onobrychis supina*: *Astragalus monspessulanus* ssp. *monspessulanus* var. *typicus* Fiori du Coiret; *Koeleria vallesiana* de Souppes à Episy, au bord du Loing et de l'Yonne; *Micropus erectus* ssp. *euerectus* var. *typicus* du SW de Seine-et-Marne; *Bupleurum baldense* ssp. *opacum* de Malsherbes, Nemours, Nanteau sur Essonne; *Medicago rigidula* "arrivé par le canal du Loing à Souppes"; *Scilla autumnalis* var. *genuina* à Fontainebleau,



Nemours et Malessherbes, *Medicago obbicularis* dans le Loiret, *Aegilops triuncialis* en S. & M., *Linum trigynum* vers Le Châtelet en Brie, La Ferté Gaucher et dans le Loiret, *Xeranthemum foetidum* à Larchent, vers Réclozes à Bessonville depuis 1909, en progression dans le Gâtinais français.

SUR LA PRÉSENCE D'OSMUNDA REGALIS A FONTAINEBLEAU.- Nous avons signalé cette fougère (Bull. ANVL 1956, p. 43) à la Mare du Parc aux Boeufs où elle a été observée par notre ancien président le Dr. Mercié. Lui-même a eu, depuis, confirmation que cette touffe a été introduite artificiellement à la mare; il l'a appris de la bouche du botaniste amateur qui en a dans son jardin à Avon et tenta son acclimatation au Parc aux Boeufs où il a introduit il y a trois ans le pied que nos collègues ont vu les 27 mai et 4 novembre à nos excursions.

#### MYCOLOGIE

NOTULES.- Valence, Bois des Usages (4, 13 octobre 1956): *Amanita muscaria*, *citrina*, *rubescens*; *Armillariella mellea*; *Cortinarius alboviolaceus*; *Russula nigricans*, *cyanoxantha*, *atro-purpurea*; *Lactarius plumbeus*; *Laccaria amethystina*, *proxima*; *Boletus edulis*, *rufus*, *scaber*; *Cantharellus cibarius*, *cinereus*; *Hydnum repandum*; *Otidea onotica*.

Forêt d'Echou (14, 21, 23 oct.): *Amanita muscaria*, *pantherina*; *Lactarius vellereus* (abondant); *Lepiota procera*; *Pholiotia spectabilis*; *Boletus felleus*, *chrysentheron*; *Craterellus cornucopioides*; *Scleroderma aurantium*; *Xanthochrous hispidus* (sur *Picea*).

Bois de Valence (28 oct.): *Amanita muscaria*; *Lactarius torminosus*; *Mycena pura*; *Hydnum repandum*; *Craterellus cornucopioides*.

Pinèdes de la Solle (4, 25 oct.): *Gomphidius viscidus*; *Russula torulosa*; *Lactarius deliciosus*, *camphoratus*; *Tricholoma terreum*, *equestre*; *Hygrophorus hypothejus*; *Clitocybe aurantiaca*; *Tricholoma focale*; *Boletus luteus*; *Helvella crispa*; *Sarcodon* sp.; *Geaster fimbriatus*.

Bois de Valence, Usages, Beaurepaire (I, 10, II, 20 nov.): *Amanita muscaria*; *Camprinus comatus*; *Hebeloma crustuliniforme*; *Cortinarius praestans*; *Lactarius blennius*, *veklereus*; *Tricholoma Columbetta*; *Clavaria flava*, *pistillaris*; *Hydnum repandum*; *Craterellus*; *Lycoperdon perlatum*; *Helvella crispa*; *Bulgaria inquinans*; *Schizophyllum commune*; *Coryne urnalis*; *Clitocybe infundibuliforme*, *cyathiforme*, *nebularis*.

Valence; Beauregars (22 nov.): *Clitocybe maxima*; *Hygrophorus niveus*.

Pinèdes de la Solle (15 nov.): *Gomphidius viscidus*; *Russula torulosa*; *Lactarius deliciosus*, *camphoratus*; *Boletus luteus*; *Hygrophorus hypothejus*; *Tricholoma equestre*, *terreum* (en grande abondance).

Bois de Valence (16 décembre 1956): *Clitocybe cyathiforme*; *Lepista inversa* ou *gilva*.

Jean VIVIEN.

#### LICHENOLOGIE

SUR UN TONINIA DES GRÈS CALCAREUX DE FONTAINEBLEAU.- On a signalé à deux reprises (Doignon, Rev. bryolog., 1955, p. 89; Cah. des Natur., 1956, p. 15) comme caractéristique du *Didymodontetum* - association saxicole mixte des grès alcaireux de Fbleau - un lichen, *Thalloedema vesiculare*, à propos duquel le lichénologue Lyonnais Maurice Choisy nous fait parvenir les renseignements ci-après. Il résulte de cette documentation que l'espèce de la *Didymontetia* est à revoir, justement parce qu'il s'agit d'un substrat mixte sur lequel on peut trouver aussi bien la forme calcicole que la calcifuge, voire les deux: l'une, *T. alluviicola* ssu Choisy des grès, l'autre, *T. caeruleonigricans* des calcaires. Ce dernier existe certainement sur les grès calcaireux car il a été mentionné à Franchard "sur sable imprégné de calcaire" par Bouly de Lesdain (Bull. Soc. Bot. fr.; 1911, 552). C'est à coup sûr aussi *T. vesiculose* que Nylander signale "entre les fentes des roches Cuvier" (Soc. Bot. fr. 1881, 78) et la plupart des citations sur substrats calcaires s'y rapportent (Hue, Soc. Bot. 1893, 182; Gillet Herb. Maheu 1905, Gillet ANVL 1926, II 8; Flon Trav. ANVL 1929, 49), mais il existe des observations à Fbleau sur Grès (A. de Jussieu Herb. 1824; Rocher des Demoiselles, Boistel-Hariot 1906; Long Rocher, Gillet Herb. Maheu 1906) qui correspondent probablement au *T. alluviicola* de Choisy dont voici les remarques:

Les *Toninia vesicularis* et *Thalloedema vesiculare* que vous citez dans "Les groupements végétaux du Massif de Fbleau" sont théoriquement la même espèce dont le nom licite est *Toninia* (sect. *Thalloidima* s. *Thalloedema*) *caeruleonigricans* Light. 1777, synonyme de *T. vesiculare* Host 1797 = *Toninia vesicularis* Mong. Je dis bien théoriquement car, depuis toujours, deux espèces sont confondues sous ces différents noms, l'une d'elles ayant été nommée par

moi-même d'abord *Toninia alluviicola* Choisy (Bull. Soc. Bot. fr. 1928, 80; Bull. Soc. Linn. Lyon, 1927, 21), puis *Thalloedema vesiculose* (Cat. Lich. rég. Lyonn. p. 37, n° 327), ce dernier nom n'étant malheureusement pas valable car un Lichen *vesiculosus* Swartz (*Collema bullatum* Mont.) est bien antérieur à celui de Claret de Latourrette.

Or, dans vos lichens de Fbleau, il y a de fortes chances qu'il s'agisse de mon *T. alluviicola* que j'ai nommé ainsi parce qu'il se trouve aux environs de Lyon uniquement sur les poudingues glaciaires, et dans la plaine d'Abrohay (Ain) sur un terrain alluvial glaciaire semblable. Dans ces stations, il se trouve généralement en compagnie de *Psora decipiens*, *Fulgensia vulgaris*, *squamaria lentigera*. Au contraire, *T. coeruleonigricans* (alias *vesicularis*) est réservé aux anfractuosités des roches ou murs de pierres sèches calcaires (Mont d'Or, Lyonnais) avec comme voisins *Endocarpon rufescens*, *Acarospora glaucocarpa*.

Mais sous réserve de rectifications car nous allons voir la question de près, j'ai trouvé fin septembre, avec Pierre Bugnon, le *T. coeruleonigricans* au plateau de Chenove en compagnie de *Cladonia foliacea* (s. *endivinefolia*) et du *fulgens*, deux espèces justement communes sur les alluvions glaciaires, et mon *T. alluviicola* à Baulme la Roche, avec *Squamaria lentigera*, *Psora decipiens* et également *Cladonia endivinaefolia*; d'ailleurs, les deux stations étaient occupées par *Poa alpina*! A Fbleau, avec *Psora lurida* du *Didymodontetum*, il doit s'agir de *T. coeruleonigricans*; avec *Squamaria crassa* dans l'*Encalyptaie*, elà est plus douteux.

Maurice CHOISY.

#### ARCHEOLOGIE

**DECOUVERTE D'UNE NECROPOLE MEDIEVALE A NEMOURS.**— Courant novembre 1956, des ouvriers effectuant un terrassement à Nemours, route de Larchent, ont mis à jour plusieurs squelettes historiques inhumés à même le sol; puis, au même endroit, ils trouvèrent un sarcophage de pierre contenant des ossements. Notre collègue Léon Petit, Conservateur du Vieux Château, fit aussitôt transporter l'objet au Musée et alerta les responsables de la circonscription archéologique. Il apparaît que ces inhumations ont eu lieu à des époques différentes; le sarcophage est probablement mérovingien, mais d'autres ossements sont de la fin du "Moyen-Age; aucune poterie ni aucun bibelot n'accompagnaient ces restes. On se trouve sans doute en présence d'un ancien cimetière médiéval qui a servi pendant plusieurs siècles. D'autres sépultures médiévales sont connues depuis 1885 à la Maladrerie et à l'Eglise St Pierre.

**FOUILLES A LA GRANDE PAROISSE.**— Les fouilles commencées en septembre 1956 à proximité du château d'Arqueville ont été poursuivies en octobre et novembre. Une première recherche a mis à jour un cimetière du Bas Empire romain, trois pièces de bronze de l'empereur Valentinien II (371-392) permettant de dater certaines inhumations. Les derniers travaux ont amené la découverte d'un petit édicule incendié qui a livré une importante quantité de tessons de poterie gallo-romaine. Une petite coupe en terre sigillée marquée "SECUNDINI" et un bronze de Trajan révèlent que le cimetière était déjà utilisé sous le Haut-Empire. *Secundinus* est un potier du centre de la Gaule dont les productions sont datées de l'époque Trajan-Hadrien. Un autre *Secundinus* aurait été trouvé dans les ateliers d'Argonne. Le site de La Grande Paroisse a donc été habité dès le début de l'occupation romaine; des éclats de silex pourraient faire remonter cet habitat bien au delà encore.

#### METEOROLOGIE

**PHYSIONOMIE DE NOVEMBRE 1956 A FONTAINEBLEAU.**— Le mois de novembre a été frais (déficit de 0°6), sec (déficit de 25 mm. et de 38 h. de chute, moins de la moitié de la durée normale), mais l'état hygrométrique a été assez élevé; pression très forte (excès de 7 mm.) nébulosité déficitaire de 6 %; les vents de N. ont dominé (NE-NW-N 23j.).

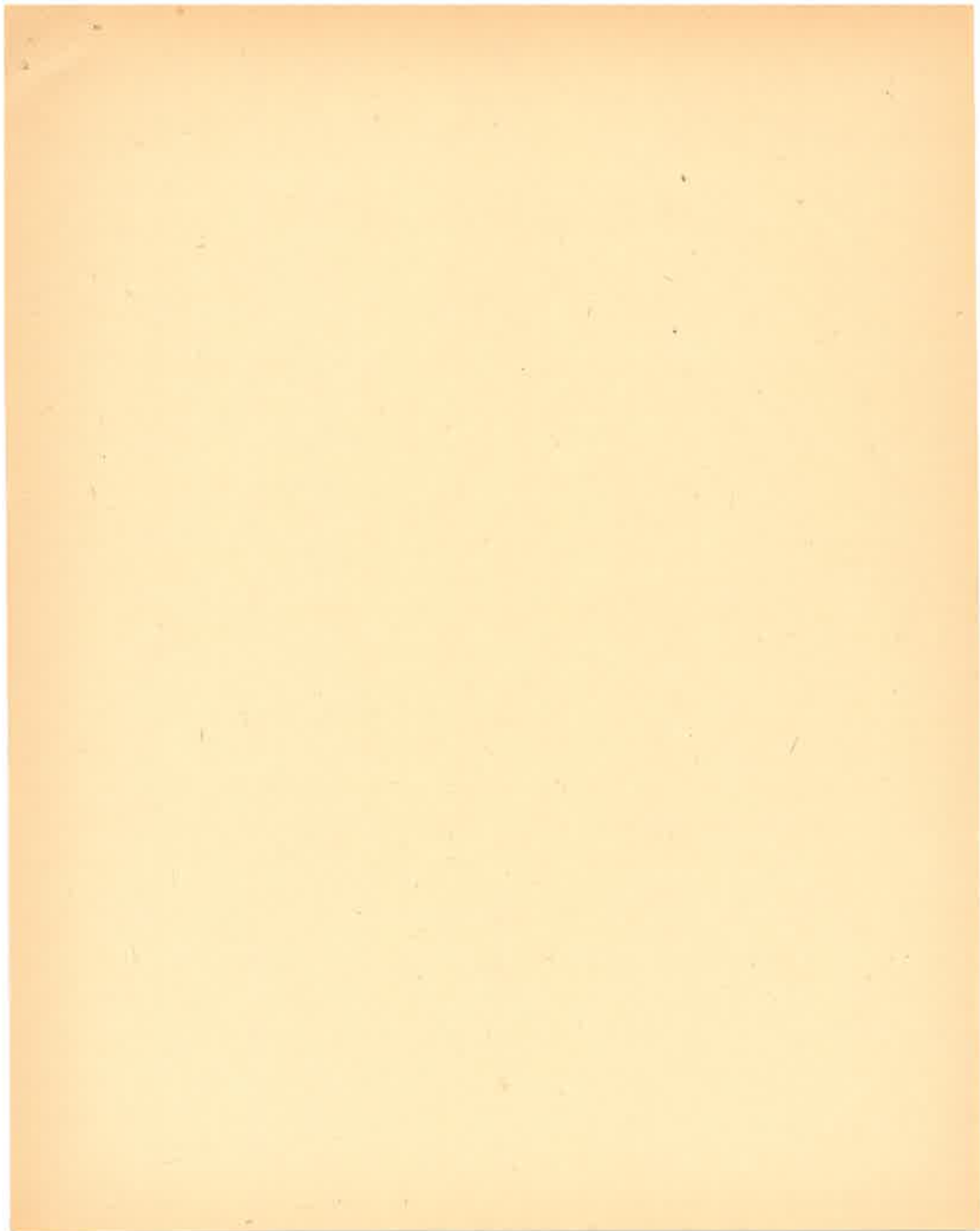
Thermo: Moyenne 3°82 (norm. 4°45); moy. des min. 0°8 (n. 1°0), des max. 6°8 (n. 7°7); min. abs. -9°3 (n. -6°8), max. abs. 11°2 (n. 15°1).— Pluvio: Lame 38,5 mm. (n. 63,3) en 14j. (n. 14) et 25,6 heures (n. 68,6).— Hygro: Moy. 90,0 % (n. 85,8); moy. des max. 98,1 (n. 99); des min. 82,0 (n. 74).— Baro: Moy. 768,8 (n. 762).— Nébulo: Moy. 70,3 (n. 76,5); matin 75 (n. 77), midi 75 (n. 77), soir 61 (n. 66).— Nébulo: Moy. NE 13j., NW 8, W 4, SW 2, N 2.— Nombre de jours: Gel 14, neige, grêle, grésil orange 0, grésil 1, brouillard 3, insolation nulle 15, insolation continue 4.

STATION O.N.M.

Ronéotypé à Fontainebleau.

Le Rédacteur-Gérant: DOIGNON.





11